Le Portzic

Le Portzic (Brest)

Le phare du Portzic est édifié entre 1842 et 1848 à l'entrée de la rade de Brest, face à la pointe des Espagnols. Associé celui du Petit Minou, construit à la même époque, il signale les positions de certains écueils tristement célèbres de la passe nord (la Basse Beuzec et le Coq), sur lesquels se sont successivement échoués quelques années auparavant, la frégate *Melpomène* (1831), le vapeur *Tonnerre* (1836) et la corvette *La Créole* [v.1845].

Placé au point le plus étroit du goulet, il est également destiné à en sécuriser l'accès en servant de repère fixe aux bâtiments qui s'y présentent après avoir doublé la pointe Saint-Mathieu.

Portzic est érigé sous la direction de l'architecte et ingénieur Léonce Reynaud.

Son implantation en bord de falaise, dans une zone militaire, résulte d'un compromis négocié avec le ministère de la Guerre.

Le terrain nécessaire à son édification est loué par ce dernier au ministère des Travaux Publics, *« sous la condition que l'éviction du locataire pourra avoir lieu sans indemnité »* et que l'ouvrage *« ne gênera en aucune façon le tir des batteries qui défendent le goulet et la rade de Brest ».*

Inauguré le 1er janvier 1848, l'édifice mesure 35 mètres de haut. Sa tour, octogonale, lui confère à l'époque une silhouette originale parmi les autres phares du littoral. Il est en effet le second ouvrage de ce type érigé en France, après celui du cap Fréhel *(département des Côtes d'Armor),* mis en service le 1er mai 1847 *(et détruit en 1944)*, et juste avant celui de Calais *(département du Pas-de-Calais),* allumé le 1er octobre 1848.

Couronnant l'édifice, la plate-forme extérieure de sa lanterne est sécurisée par une balustrade ajourée, exécutée en pierres de taille et posée en encorbellement.

Le fût de l'ouvrage surplombe côté terre un bâtiment rectangulaire à étage, dans lequel sont aménagés à l'origine les magasins de service et deux logements, composés chacun d'une cuisine, d'une chambre à coucher et *« d'un cabinet sans feu ».*

L'important dénivelé à la pointe de Portzic, place son fanal à quelque 63 mètres au-dessus du niveau de la mer. Électrifié en 1930, le phare est automatisé 64 ans plus tard. La lampe halogène équipant actuellement son feu principal, porte à 17 milles et émet un signal à deux occultations toutes les douze secondes à six secteurs blancs et rouges. Ses deux feux auxiliaires ont une portée de 22 milles.

Un poste sémaphorique, replié en 1987 de la pointe du Minou et installé côté mer au pied de sa tour, régule le trafic maritime entrant et sortant de la rade de Brest.

Le phare du Portzic n'est pas ouvert à la visite.

RETOUR AU SOMMAIRE de l'exposition Phares et balises

Suite de l'exposition : Le Stiff

Nos collections de plans et de documents figurés sur Le Portzic
Documents figurés
Plans